

SION Le groupe socialiste des Chambres fédérales était en balade hier dans la capitale. A travers trois visites, l'avenir du canton leur a été présenté.

A la découverte du Valais de demain

JULIEN ROBYR

«Je n'ai jamais vu autant de monde pour une visite parlementaire. C'est une première pour moi.» La remarque vient de Thomas Burgener, ancien conseiller d'Etat valaisan, présent lors de la visite du groupe parlementaire socialiste des Chambres fédérales hier à Sion. Plus de 100 personnes se sont déplacées pour l'occasion, dont deux conseillers fédéraux, Alain Berset et Simonetta Sommaruga. Organisateur de la balade, Mathias Reynard désirait leur présenter le Valais de demain à travers trois visites: l'EPFL, la vieille ville de Sion et le domaine agricole du magasin Intchié No. «Un bon choix, mais j'aurai privilégié l'énergie à l'agriculture», glisse le président de Sion, Philippe Varone.

Recherche et durabilité

Entre recherche et développement durable, les visites ont contenté les parlementaires. «J'ai été frappé par la diversité des chercheurs à l'antenne Valais de l'EPFL. Sion arrive à être attractive dans le monde entier, car la recherche sur l'efficacité énergétique est primordiale», constate Tim Guldemann, ambassadeur à Berlin et conseiller national zurichois. Concernant le domaine agricole d'Intchié No, «il prend en compte des variables environnementales, sociales et d'intégration. C'est un projet stimulant pour l'avenir», se réjouit Liliane Maury Pasquier, conseillère aux Etats genevoise.

Un Valais diversifié

Recherche, agriculture, industrie, les fronts sur lesquels le Valais investit doivent être multiples pour Alain Berset, qui sa-



Alain Berset, Simonetta Sommaruga et Ruth Dreifuss, trois conseillers fédéraux socialistes – dont deux en fonction – ont passé une partie de l'après-midi à Sion. HÉLOÏSE MARET



Le conseiller national Mathias Reynard et le président de Sion Philippe Varone dans la cour de la maison de la Treille à Sion. HÉLOÏSE MARET

lut la diversité économique du canton. «Le Valais a été capable de construire sur ses atouts, ne pas oublier ses racines et son histoire. En même temps, l'investissement dans la recherche et la formation est clairement porteur.»

Un tourisme à revisiter

Et quid du tourisme alpin? Ces destinations n'ont pas été privilégiées, «avant tout pour des raisons pratiques, mais aussi car le Valais a d'autres cordes à son arc», explique le Saviésan. C'est à se demander si le Valais de demain a toujours besoin de ses montagnes. «Elles sont importantes pour le ski, bien sûr,

mais le tourisme valaisan doit évoluer», commente Maria Bernasconi, ancienne conseillère nationale genevoise. Tim Guldemann va plus loin. «C'est un problème, en Suisse, que l'on a trop longtemps laissé trainer. Il ne faut pas vendre une destination valaisanne de la même manière en Chine ou à Berlin. Le message rate son public, il faut réfléchir plus localement.»

Entre réinvention et innovation, les pistes pour un développement économique serein sont donc nombreuses. Heureusement, aux yeux des parlementaires socialistes, les Valaisans semblent l'avoir compris. ●

EN BREF

HÔPITAL DE BRIGUE Le premier certifié d'Europe

Le centre hospitalier du Haut-Valais est le 148e hôpital au monde, mais le premier en Europe, à obtenir le label de qualité Pathway to excellence de l'association américaine des infirmières (ANCC). «L'Hôpital du Valais vise un haut niveau de qualité des soins et de sécurité des patients, rappelle Eric Bonvin, directeur général. Cette accréditation est le résultat d'une démarche collective et souligne l'intensité de l'engagement du Centre hospitalier du Haut-Valais tout en mettant en valeur le travail des soignants.» Pour obtenir ce label, il s'agissait de respecter 12 standards du programme de qualité des soins de l'ANCC. «L'accréditation est une reconnaissance du travail quotidien du personnel soignant. Elle l'est aussi pour le SZO en tant qu'institution et employeur dans le domaine de la santé», complimente la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten. ● VFC

HAUT-VALAIS Le dialecte ne disparaîtra pas

L'UDC du Haut-Valais a placé mercredi un jalon pour la défense du dialecte haut-valaisan. Elle a présenté au Grand Conseil un postulat – qui n'a pas été combattu – pour conserver les appellations d'origine de tous les noms locaux dans le registre foncier fédéral et cantonal. Les noms sont «reformulés dans un pseudo bon allemand inexistant», écrivent les postulants qui voient une perte, « lente mais certaine », du patrimoine linguistico-culturel du canton. ● ATS

PUBLICITÉ

Des lunettes exceptionnelles ne doivent pas être chères. Lunettes : Fielmann.

Fielmann vous montre l'univers de la mode des lunettes à un prix très avantageux, car Fielmann vous accorde **la garantie du prix le plus bas**. Si vous trouvez, dans les six semaines suivant votre achat chez Fielmann, le même produit moins cher ailleurs, Fielmann le reprend et vous le rembourse.

Lunettes complètes modernes
avec verres unifocaux, 3 ans de garantie. **CHF 47.50**

Lunettes de soleil à votre vue
Verres minéraux unifocaux avec monture en métal ou en plastique, protection contre les UV, 3 ans de garantie. **CHF 57.50**

www.fielmann.com **fielmann**